

Images dans la ville. Décors monumentaux et identités urbaines en France à la fin du Moyen Âge

Cécile BULTÉ

[Ancien Membre](#)

[Docteur\(e\)](#)

Directeur de thèse

[Fabienne JOUBERT](#)

Informations complémentaires

Année de début de la thèse

2007

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

07/12/2012

Thèse

Résumé

Résumé : Lys de la royauté ou croix de l'Église, l'espace des villes médiévales se caractérise par les marques qu'y ont apposées les institutions médiévales. À la fin du Moyen Âge, les nouvelles élites urbaines s'approprient ce marquage de l'espace public par l'image en y imposant leurs propres signes. Elles affirment alors leur présence sur la scène publique et artistique. Aux XIVe et XVe siècles, le décor civil se fait l'expression tangible de cette transformation sociale ; des signes emblématiques et de petites sculptures figurées investissent l'espace urbain. L'institution municipale fait édifier un bâtiment emblématique, l'hôtel de ville, dont le portail armorié fait écho aux emblèmes qu'elle fait placer dans les lieux stratégiques. Les particuliers, à leur tour, transposent à leurs habitations ces modes de représentation monumentale. Officiers ou marchands, ces hommes nouveaux couvrent leurs résidences de blasons, figures religieuses ou emblématiques. Les ensembles décoratifs, en les rattachant à un métier, une institution ou une paroisse, disent la position sociale et les valeurs morales que revendiquent les commanditaires bourgeois. Ceux-ci, par la présentation de leurs insignes personnels, de leur devise ou de leur nom, mettent en scène leur identité, introduisant dans l'espace public urbain des fragments de subjectivité. Des petites figures singulières et radicales se déploient : corps nus et exposés, scènes grotesques et allégoriques, qui figurent la déchéance possible pour valoriser le statut. Structurés et hiérarchisés, ces décors forment un système relationnel dans lequel l'ascension répond à l'exclusion, signes d'un ordre social en transformation.

Images in the city. Monumental decor and urban identity in France at the end of the Middle-Ages

Summary: Whether royal lily or Christian cross, the space of medieval towns is characterized by the marks placed on it by medieval institutions. At the end of the Middle-Ages, the new urban elites make the process of marking the city their own by imposing their own signs on the public space. Thus, they assert their presence on the public and artistic scene. In the 14th and 15th century, civilian decoration becomes the tangible expression of this social transformation ; emblems and small sculptural figures conquer the urban space. An emblematic edifice, the town hall, is erected by the municipal institution, whose emblazoned portal echo other emblems placed at strategic locations. Private citizens, in turn, transplant into their homes these monumental modes of representation. Officers or merchants – these men of a new kind – cover their residences with coats of arms, religious or emblematic figures. By linking them to a profession, an institution or a parish, these decorative programs state the social standing and moral values that those affluent commissioners claim for themselves. By presenting their personal insignia, their motto or their name, they put their identity on stage, thereby introducing fragments of subjectivity in the public and urban space. Some singular and radical small figures begin to proliferate : exposed, naked bodies, grotesque and allegorical scenes that foreshadow one's possible downfall in order to exalt one's current status. Structured and hierarchically organized, these decors form a relational system in which social promotion dialogues with exclusion : telltale signs of a social order in transformation.

Jury :

- M. Patrick Boucheron (Paris 1)
- M. Dominique Iogna-Prat (EHESS)

- [Mme Fabienne Joubert-Caillet](#) (Paris 4)
- M. Daniel Russo (Dijon)
- M. Alain Salamagne (Tours)

À télécharger

[Position de thèse de Cécile Bulté .pdf - 124.68 Ko](#)
[Téléchargement](#)